

richard ; il était recherché, adulé ; les mères faisaient des extravagances, pour mettre leurs filles sur son passage ; et aussi, il usait et abusait de tout.

Pour éviter bien des détails, constatons de suite que six années s'écoulèrent, dans ce train de vie. La mère vivait encore, et constatait tous les jours, que son fils devenait de plus en plus sombre, du moment qu'il se trouvait seul. Il était aussi très emporté, ne pouvant souffrir aucune contrariété. Alarmée par tout ce dont elle était témoin, un soir, cette bonne mère se hasarda à entrer dans la chambre à coucher de son fils. Celui-ci, en la voyant, fronça le sourcil, et lui dit d'un ton bourru ; " Que me voulez-vous ? " " C'est l'intérêt que je te porte, qui m'amène ici. Tu me parais avoir de la peine, et je voudrais te consoler. " " Qu'est-ce que cela vous fait, lui fut-il répondu ; laissez-moi seul. " " Mon fils, souviens-toi que c'est ta mère qui te parle ; si tu as de la peine, ouvres-moi ton cœur, et je ferai tout, pour calmer le chagrin qui me paraît te miner. " Ces paroles allèrent au cœur endurci de ce fils ; et il dit à celle qui lui portait tant d'intérêt : " Ma mère, j'ai des richesses, des jouissances de tout genre, je suis recherché, j'ai tout à souhait ; mais tout cela n'a pu encore me rendre heureux ; je sens un grand vide dans mon âme, qui me rend ta vie à charge. Oh ! que j'étais bien plus heureux, quand je vous ai laissée pour courir la fortune.....Et quand reviendront les véritables joies que je goûtais alors ?...Et il se mit à pleurer abondamment.

La mère comprit toute l'étendue du mal. et